

Flash Economie

6 avril 2020 - 411

Qu'est-ce qui peut accélérer la baisse du chômage après une récession ?

Dans la zone euro, malgré les mesures de chômage partiel, dans certains pays (Espagne, Italie) l'interdiction de licenciements, et encore bien plus aux Etats-Unis, la crise du coronavirus va provoquer une forte hausse du chômage.

Après la crise, un des objectifs des politiques économiques sera donc de favoriser la baisse la plus rapide possible du chômage. Comment l'obtenir ?

- en maintenant le soutien de la demande (pas de réduction trop rapide des déficits publics, maintien de taux d'intérêt à long terme bas par les interventions de la Banque Centrale), afin d'éviter la situation de la zone euro de 2010 à 2013 ;
- en évitant la détérioration de la santé financière des entreprises, en particulier par la modération salariale, comme on l'a vu aux Etats-Unis après la crise des subprimes ;
- en mettant en place une politique d'aide à l'investissement des entreprises, pour éviter que le désendettement des entreprises ne conduise à la faiblesse de l'investissement (donc des nouveaux emplois) comme on l'a vu aussi dans la zone euro après la crise des subprimes.

Patrick Artus

Tel. (33 1) 58 55 15 00

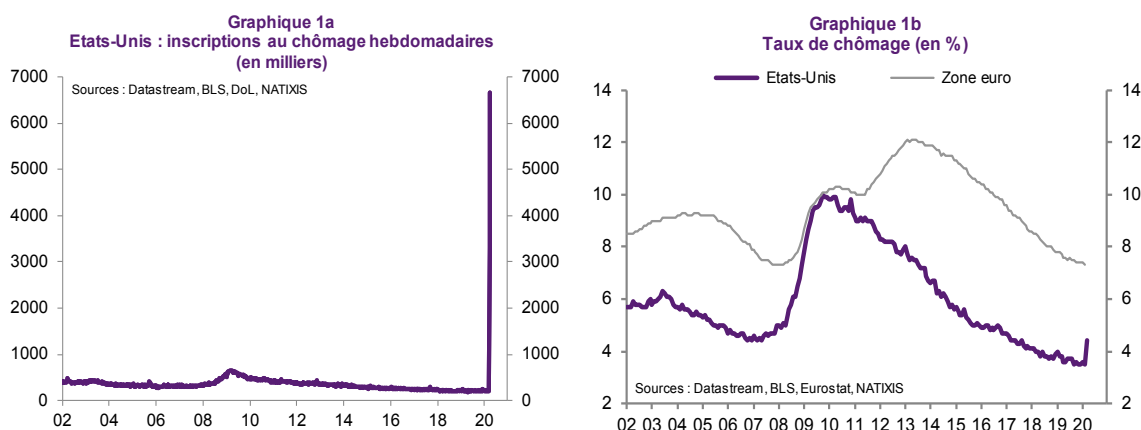
patrick.artus@natixis.com

 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

www.research.natixis.com

Après la crise, essayer de faire baisser le chômage le plus vite possible

Malgré les mesures de chômage partiel et dans certains cas l'interdiction des licenciements dans les pays de la zone euro, et de manière très violente aux Etats-Unis (**graphique 1a**), **le taux de chômage va fortement augmenter aux Etats-Unis et dans la zone euro en raison de la crise du coronavirus** comme cela avait été le cas lors de la crise des subprimes (**graphique 1b**).



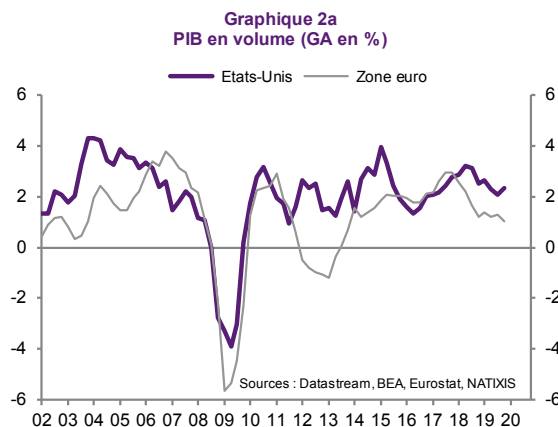
Les gouvernements vont donc devoir se demander **comment faire baisser le chômage le plus vite possible après la crise**.

Trois politiques économiques pour faire baisser le taux de chômage aussi vite que possible après la crise

On peut s'inspirer, pour réfléchir à ces politiques, des évolutions observées après la crise des subprimes aux Etats-Unis et dans la zone euro.

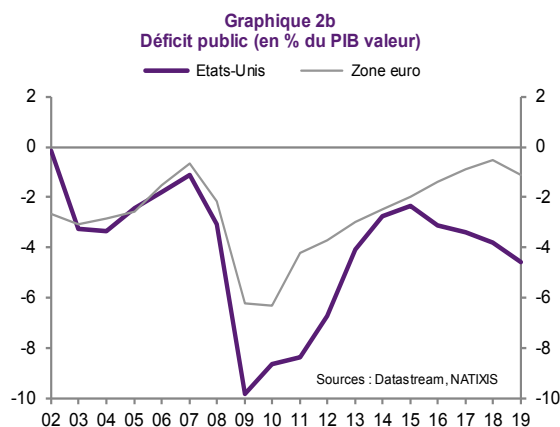
1. Maintenir le soutien de la demande

Maintenir le soutien de la demande **évite la rechute de la croissance**, comme on l'a vu dans la zone euro de 2010 à 2013 (**graphique 2a**).

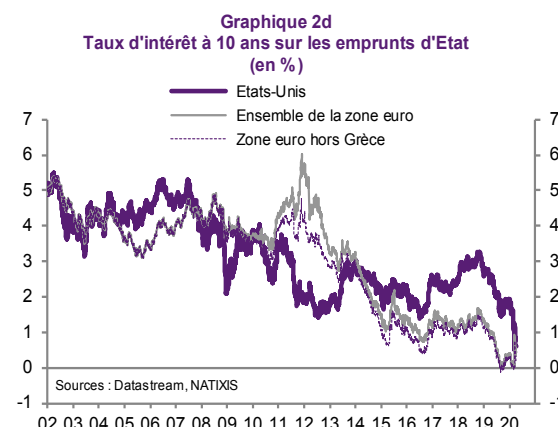
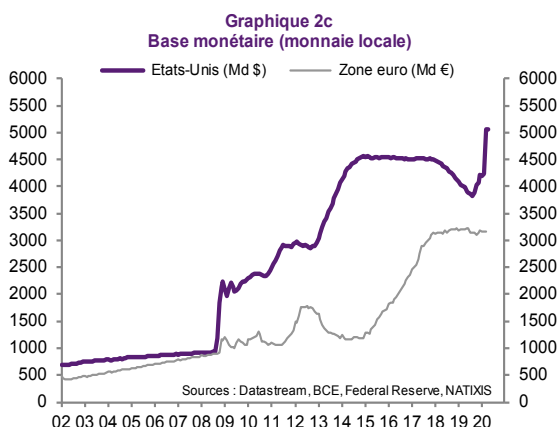


Pour maintenir le soutien de la demande, il faut :

- **ne pas réduire trop vite le déficit public**, erreur faite dans la zone euro à partir de 2010 (graphique 2b) ;

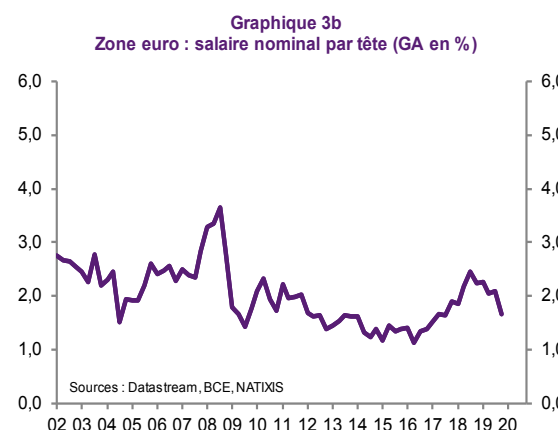
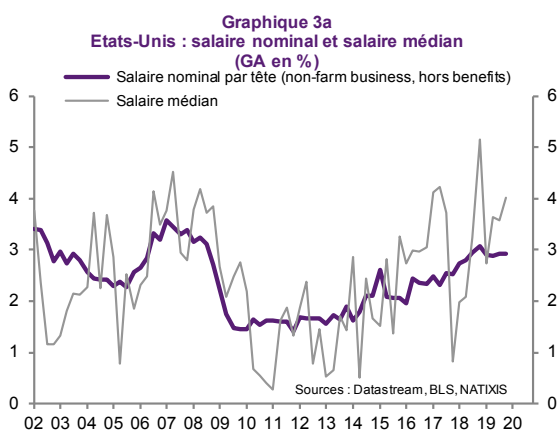


- **que la Banque Centrale intervienne pour éviter la hausse des taux d'intérêt**, ce que la Réserve Fédérale a fait après la crise des subprimes, mais pas la BCE (graphiques 2c/d).

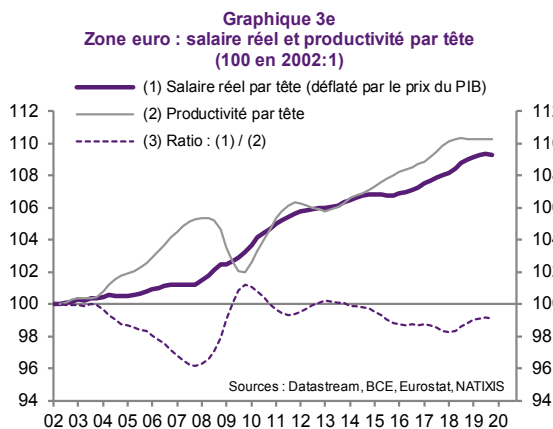
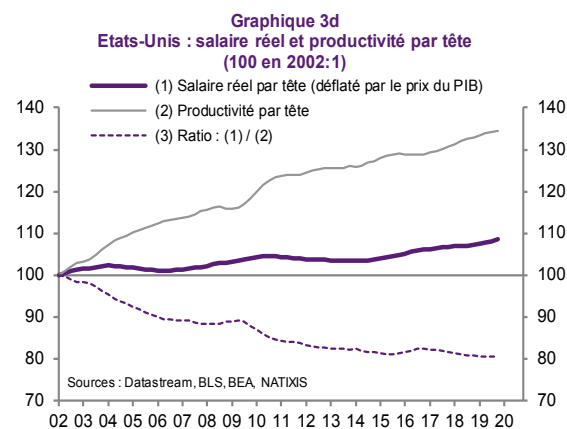
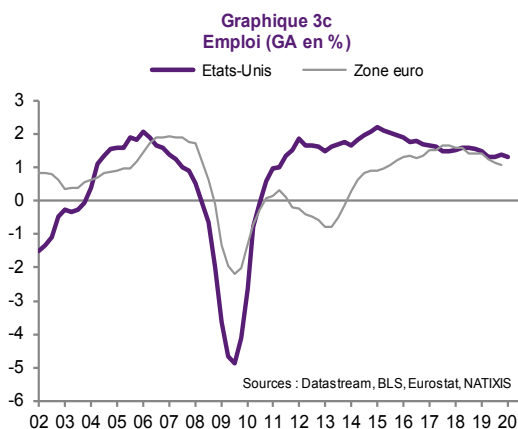


2. Eviter la détérioration de la situation financière des entreprises, pour qu'elles puissent embaucher

Après la crise de 2008-2009, il y a eu une importante modération salariale aux Etats-Unis, une modération salariale très limitée dans la zone euro (graphiques 3a/b).

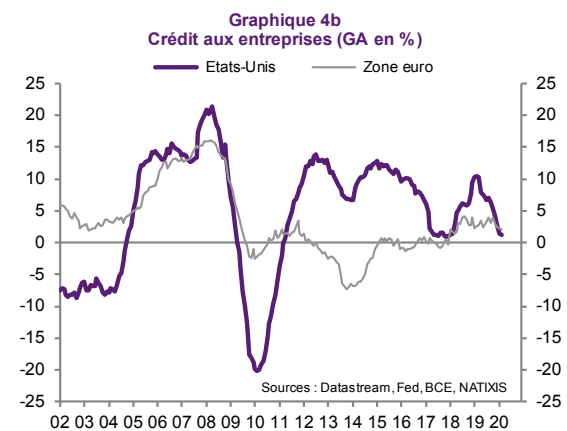
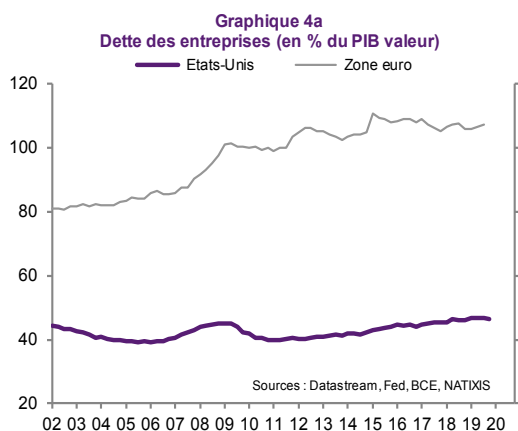


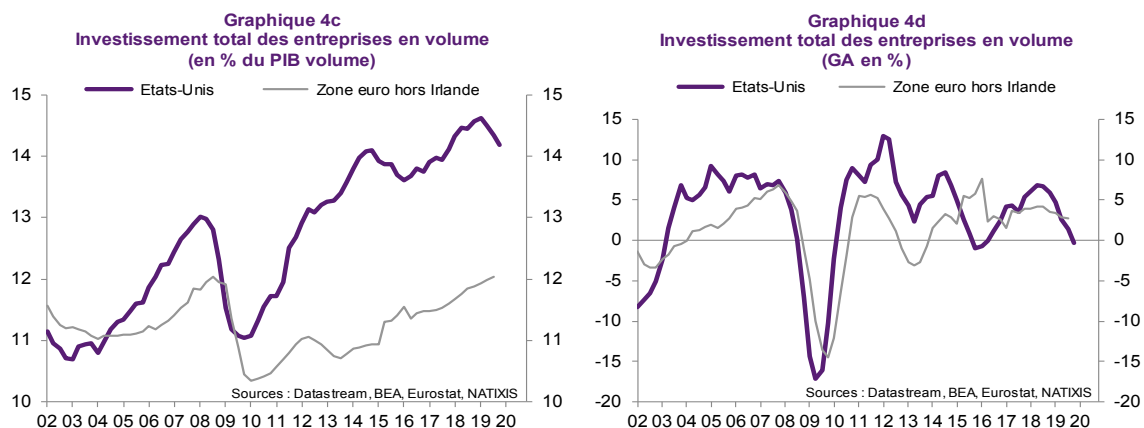
Ceci peut contribuer à **expliquer le redressement nettement plus rapide de l'emploi aux Etats-Unis (graphique 3c)**, avec une évolution nettement plus favorable des marges bénéficiaires aux Etats-Unis (**graphiques 3d/e**).



3. Mettre en place une politique d'aide à l'investissement des entreprises

Le risque est que, après une crise, les entreprises veuillent se désendetter, et que ceci conduise à la faiblesse durable de leur investissement, donc des nouveaux emplois. Ceci s'est clairement produit après la crise des subprimes dans la zone euro (**graphiques 4a/b/c/d**).





Le remède est alors des politiques de soutien de l'investissement des entreprises (amortissement accéléré, déductibilité fiscale des investissements...).

Synthèse : pour faire baisser le plus rapidement possible le chômage après la crise, éviter quelques erreurs

Aux Etats-Unis et dans la zone euro, il va falloir après la crise du coronavirus faire baisser le plus vite possible le chômage. Il faudra alors :

- maintenir les politiques de soutien de la demande (déficits publics, Quantitative Easing), à l'inverse de ce qui a été fait à partir de 2010 dans la zone euro ;
- mettre en place la modération salariale, pour redresser les marges bénéficiaires des entreprises, ce qui a été fait aux Etats-Unis et pas dans la zone euro après la crise des subprimes ;
- soutenir l'investissement des entreprises, pour qu'elles ne le réduisent pas pour se désendetter, comme dans la zone euro après la crise de 2009.